

# Sur le terrain

SUR LE TERRAIN

CAHIER POLO... texte et photos par Pascal Renaudon

## De Deauville à Gstaad, un été "mare à monti"!

L'été du polo européen fut magnifique. Après une surprenante saison anglaise et des vainqueurs inattendus, le circuit international s'est déplacé en Espagne, en France et en Suisse. Petit road-trip de la mer à la montagne, de Deauville à Gstaad.



À Gstaad, le "patron" américain, Marco Elser (à gauche), n'hésite pas à aller au "taco" face à un joueur professionnel de l'équipe Clinique La Prairie.

C'est vrai que le polo est prétexte à de beaux voyages. Celui vers l'Argentine, notamment, qui approche, dans quelques semaines. Non sans une certaine inquiétude, car le pays est au bord du chaos économique, ce qui n'est pas vraiment le cas en Normandie ni en... Suisse.

Le voyage partait donc de Deauville, où se jouaient les traditionnelles Ladies Cup, coupes d'Argent et d'Or. Deauville est sur la "carte" du polo depuis plus d'un siècle, et sa coupe d'Or Barrière est l'un des plus emblématiques tournois du circuit international convoité par les grands de ce monde, les joueurs comme

les "patrons". Dans le monde du polo, ce mot de "patron" n'a rien de péjoratif, bien au contraire. Il faut l'entendre au sens britannique du terme, c'est-à-dire à la fois capitaine et mécène. Son niveau de polo, sans atteindre bien sûr celui des professionnels qu'il engage, lui permet d'être actif sur le terrain.

À Deauville, les patrons gagnants étaient Tommy Rinderknecht, un dirigeant de presse suisse (coupe d'Argent) et Édouard Carmignac, aux commandes d'un des plus performants gestionnaires de patrimoine de la place parisienne (coupe d'Or). Ce dernier revenait de la saison anglaise avec ses deux pros, deux stars en l'occurrence, Alejandro Muzzio et Fran Elizalde, que l'on reverra à Palermo en novembre et décembre, tout comme le pilier de l'équipe de Rinderknecht, Martin Aguerre, pour sa part vainqueur de la Copa Cámara l'an dernier, à Buenos Aires, et en course pour l'Open d'Argentine cet hiver.

Édouard Carmignac a toujours fait venir des grands joueurs, des vainqueurs de ce légendaire Open d'Argentine, comme Juan Martin Nero, Milo Fernandez Araujo, Nicola et Polito Pieres. Des joueurs, entre autres, qui ont permis à Édouard Carmignac de soulever le prestigieux trophée deauvillais à six reprises.

Le tournoi de Deauville, c'est, tout à la fois, le glamour de la mer et d'une cité balnéaire célèbre pour son élégance et ses fêtes, dont les joueurs de polo sont toujours les principaux animateurs entre les apéritifs au Brok Café et les nuits qui se finissent au Club 13. Le

matin, c'est l'entraînement des lots de chevaux tenus par un seul cavalier *petisero*, sur l'interminable plage de sable et ses célèbres parasols multicolores.

### Röstigraben et Bollywood

Entre glamour maritime et glamour montagnard, il fallait faire un choix cette année, car les deux coupes d'Or, celle de Deauville et la Hublot Gold Cup de Gstaad, se disputaient en même temps. Un changement de décor radical: *mare à monti*, mais à 750



kilomètres de distance. Une route qui devient charmante lorsque l'on aborde les contreforts du Jura français. Après avoir longé le spectaculaire lac Léman, on s'enfonce dans les Alpes suisses et, là, les paysages deviennent à la fois encore plus extraordinaires et apaisants. Plus l'on monte et plus les constructions sont à couper le souffle: chalets fleuris en bois foncé de plus

en plus cossus au fur et à mesure que l'on s'approche de la destination huppée, églises pittoresques, le tout dans un océan de verdure presque fluorescente. Tout est soigné et croquignolet.

En arrivant à Saanen, on a tout juste franchi le Röstigraben, le fossé linguistique du *rösti*, cette espèce de galette de pomme de terre que l'on ne mange qu'en Suisse alémanique. On passe du français à l'allemand, ou plutôt au *schwyzerdütsch*, un langage incompréhensible pour qui n'est pas né dans ces montagnes. Nous sommes dans la petite ville de Saanen, à la gare fleurie, dont le renommé pont du cinéma bollywoodien (où une célèbre et déchirante scène d'adieu a été tournée et amène tous les ans bon nombre d'Indiens à Gstaad) conduit au petit aéroport d'altitude. Pas besoin d'aller plus loin. C'est ici que se joue la Hublot Gold Cup car, le temps d'un week-end, l'en-

droit est transformé en club de polo. Seul espace plat, la bande d'herbe qui longe la piste d'atterrissage est soigneusement entretenue tout au long de l'année pour que s'y jouent... six matchs en août, pour lesquels le trafic aérien est interrompu.

C'est Pierre Genecand qui nous accueille, descendant de son tracteur. Il avait été celui qui avait remonté le

À Deauville, les chevaux sont sortis tous les matins sur la plage, en lot, pour un travail d'endurance. Ci-dessus: le Falcon X8 de Dassault Aviation constituait un décor de fond original, mais de circonstance, sur l'aéroport de Gstaad!



# Sur le terrain SUR LE TERRAIN

CHI (Concours hippique international) de Genève dans les années 1990, organisant la finale de la Coupe du monde 1996. Aujourd'hui, sa passion, c'est le polo. Il y joue et élève des poneys dans sa ferme de Mirasol, dans La Pampa argentine. Il a repris la présidence du Polo de Gstaad en 2006. L'installation éphémère est tout simplement délicate, presque inimaginable, comme ce village de tentes soignées dont une immense, luxueusement décorée et pouvant accueillir 450 repas VIP par jour, sans compter les 600 de l'extravagante soirée de gala, concoctés par les chefs du Gstaad Palace. Les sponsors sont au-dessus du haut de gamme : à côté de Hublot, on trouve la banque d'affaires Eric Sturdza, Clinique La Prairie (un centre de soins de confort 6\*, à Montreux, au bout du lac Léman) et le Gstaad Palace pour les quatre principaux. Mais il y a également Ferrari, qui, sur l'événement, vend quatre ou cinq bolides à chaque édition, ce qui explique que le cheval cabré revienne au galop tous les ans. Pour cette 24<sup>e</sup> édition, un nouveau sponsor a littéralement atterri au Polo de Gstaad : Dassault Aviation, qui venait présenter son jet Falcon 8X. Une interminable queue de curieux désireux de découvrir à quoi ressemble l'intérieur d'un tel luxueux jet s'est pressée durant tout le week-end !

Sur l'arène, d'un vert flamboyant, avec ce fameux Falcon en décor de fond, quatre équipes de 14 goals se sont battues pour cette Gold Cup. C'est l'équipe aux couleurs de Clinique La Prairie qui remportait les quatre luxueuses montres Hublot promises aux vainqueurs : avec un petit problème, ils étaient cinq avec les deux patrons interchangeable, Piero Dillier et Andy Bihrer, qui, dans leurs rangs, ont pu compter sur un certain Julio Novillo Astrada, handicap 7 et, lui aussi, un des principaux animateurs de la grande *temporada* argentine. Et donc, pour les montres, on suppose qu'un tirage au sort a dû être organisé !



## Le saviez-vous ?

### Lia Salvo, "personnalité remarquable du sport argentin".

◆ L'Open de France Paprec de Chantilly s'est terminé par une victoire des Espagnols de *Marqués de Riscal* chez les hommes et de *DS Automobiles Saint Maximin* chez les femmes, une équipe composée de trois joueuses du club (Lavinia Fabre, Margaux Perruchot et Charlotte Garaud), aidée de la numéro 1 argentine Lia Salvo (photo ci-dessous). Cette dernière a été reçue au Parlement argentin le 4 octobre dernier, pour être distinguée en tant que « *Personalidad Destacada del Deporte* ». Elle succède, par exemple, à la patineuse double championne du monde, Anabella Mendoz. Une reconnaissance immense pour le polo féminin dans un pays où ce sport était plutôt "macho"... jusqu'à ce que Lia décide de devenir la première joueuse argentine professionnelle, il y a 12 ans.



### UNE LIGUE MONDIALE PROFESSIONNELLE... ENFIN ?

◆ Lancement, en septembre, de la Xtrem Polo League sur le site fédéral de Pilar, en Argentine. Un circuit professionnel (équipes d'un minimum de 28 goals et de 34 goals au maximum) qui aspire à tourner dans dix pays. Fondée par EBI Media Holdings Ltd et l'Argentino-Suisse Juan Zavalía, la XPL a déjà réussi à réunir quelques belles "franchises" : Ellerstina (vainqueur de la première édition et qui a reçu un chèque de 200 000 dollars), Las Monjitas, La Aguada, La Ensenada, La Albertina et Alegria, qui ont signé pour deux ans, ainsi que deux équipes nationales, les États-Unis et l'Angleterre. 740 000 dollars de dotation pour la première année, nouvelles règles (pas de changement de côté à chaque goal, les buts inscrits au-delà de 80 yards/73 mètres comptent double - déjà quatre inscrits lors du premier tournoi -, maximum de 10 chevaux par joueur pour 6 *chukkers*, etc., un jeu plus rapide et plus grand public par conséquent) et droits TV à vendre. Marketing vertueux et modernisme gagnent enfin le polo. À suivre...